

DOSSIER DE PRESSE - *Dossier à jour février 2023. Ce dossier invalide le précédent. Merci*

HEN

Conception et mise en scène
Johanny Bert

Théâtre de Romette

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com – 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com – 06 18 42 40 19



ÉQUIPE AU PLATEAU

Acteurs marionnettistes Johanny Bert (voix de HEN) et Lucile Beaune

Musiciens en scène Guillaume Bongiraud (violoncelle électro-acoustique), Cyrille Froger (percussionniste)

Régie générale et lumière Gilles Richard, **Gautier Le Goff**

Régie son Frédéric Dutertre, Simon Muller

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception, mise en scène Johanny Bert

Collaboration mise en scène Cécile Vitrant

Auteurs compositeurs pour la création Marie Nimier, Prunella Rivière, Gwendoline Soublin, Laurent Madiot, Alexis Morel, Pierre Notte, Yumma Ornelle et une reprise de Brigitte Fontaine

Arrangements musicaux Guillaume Bongiraud, Cyrille Froger

Fabrication des marionnettes Eduardo Felix

Lifting HEN Laurent Huet

Travail vocal Anne Fischer

Dramaturge Olivia Burton

Création lumières Johanny Bert, Gilles Richard

Création sons Frédéric Dutertre, Simon Muller

Création costumes Pétronille Salomé assistée de Romain Fazi, Carole Vigné

Stagiaires costumes Lune Forestier, Solène Legrand, Marie Oudot

Assistante manipulation Faustine Lancel

Construction décor Fabrice Coudert assisté de Eui-Suk Cho

Administration, production, diffusion Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

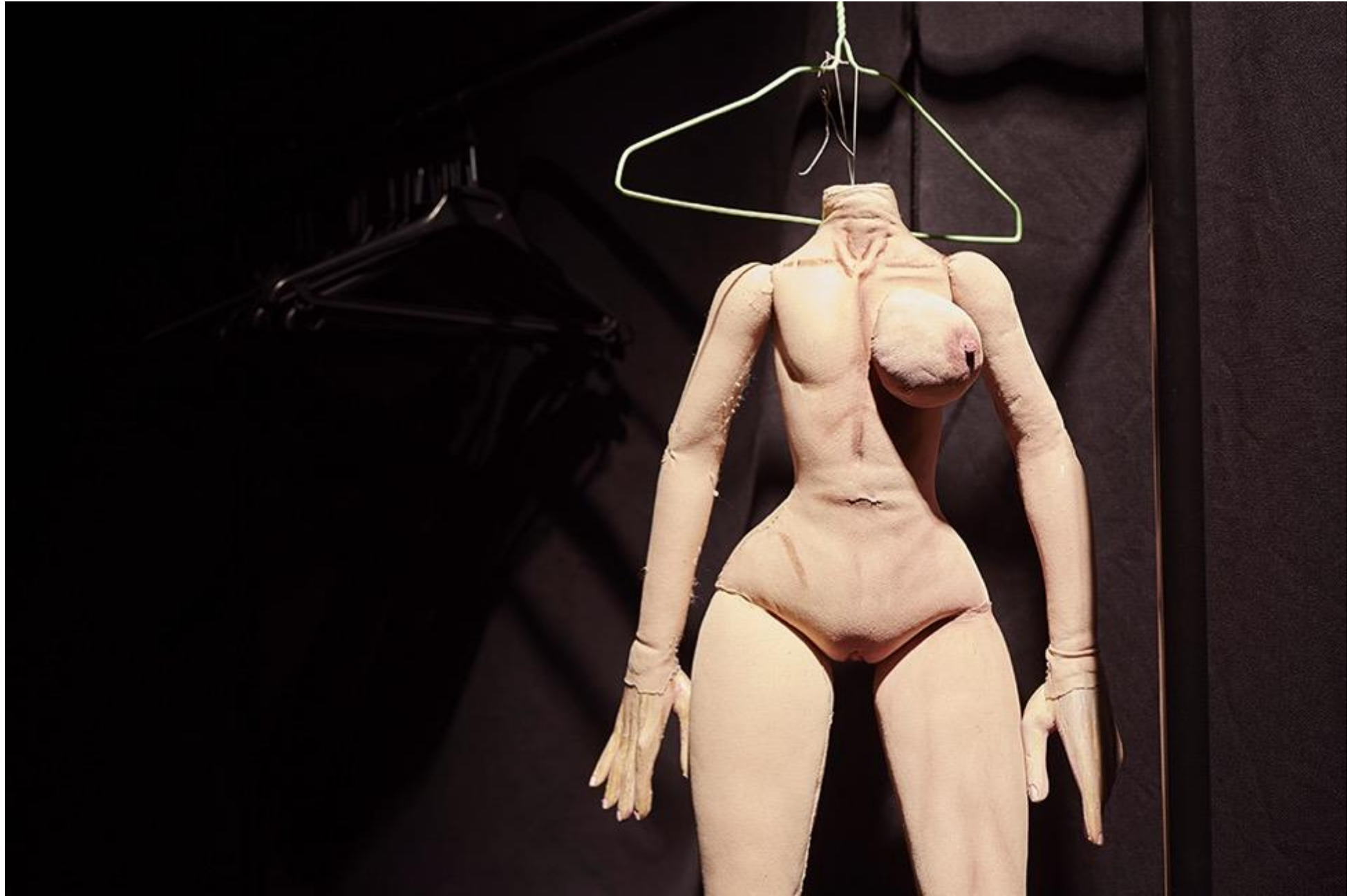
Assistant de production Thomas Degroïde

Création 2019

Production Théâtre de Romette

Coproductions Le Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque, La 2Deuche - Lempdes

Partenaires La Cour des Trois Coquins - scène vivante de Clermont-Ferrand, Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris, Le Carreau du Temple à Paris - Accueil studio



PRÉSENTATION

HEN (que l'on peut prononcer *Heune*) est un pronom suédois entré dans le dictionnaire en 2015 permettant de désigner indifféremment un homme ou une femme. Il est notamment utilisé dans des manuels scolaires expérimentant une pédagogie moins discriminante.

HEN est un personnage plein de vie, exubérant, diva enragée et virile à talons qui s'exprime en chantant l'amour, l'espoir, les corps, la sexualité avec liberté. C'est avec humour et insolence et au travers de ses chansons, de ses identités multiples et surtout à travers son parcours intime qu'on l'on rencontre cette créature chimérique dans son cabaret déjanté.

Cette création s'apparente à un récit musical inspiré des cabarets berlinois des années 30 ou de la scène performative queer actuelle. Un cabaret déjanté qui trouve sa source dans le rêve de Björk ou dans les volutes de fumée de Brigitte Fontaine.

Ce projet fait écho sans doute à une communauté discriminée et à des combats anciens, malheureusement toujours à réinvestir politiquement et artistiquement. A l'heure d'une recherche d'identité ou d'une volonté de tout définir, HEN est peut-être un personnage hors-norme mais qui ne cherche pas justement à être défini, normé. Il est comme cela, multiple, transformable.

NOTE D'INTENTION

Cette création est le fruit d'une recherche sous forme de laboratoires sur les questions d'identités et de genre confrontée à une recherche sur les origines d'un théâtre de marionnettes subversif.

La marionnette a une histoire complexe et passionnante dans son rapport à la subversion. Si elle a parfois subi la censure, elle a aussi été manipulée au service de l'évangélisation, en tant que marionnette partisane en temps de guerre (à travers notamment l'exemple de la Guerre d'Espagne), marionnette au service d'un appareil d'état (outil de propagande soviétique en Pologne) ou encore vecteur de discours identitaires du colonialisme.

Mais, selon les pays, la marionnette a aussi été une prothèse masquée permettant de lever le poing vers une forme d'engagement. Le montreur-manipulateur était caché dans le castelet et pouvait assumer des propos politiques, engagés socialement ou à caractère érotique. Traité souvent avec humour, ce théâtre forain parfois présenté en rue ou dans les cafés était une façon de dénoncer et d'amuser, de railler la bourgeoisie, le propriétaire, les forces de l'ordre, la mort.

Pour ce nouveau projet, nous créons un personnage central, HEN. Corps de mousse, de bois, de métal et de latex, sculpté minutieusement, HEN est un personnage marionnettique, manipulé à vue par deux acteurs. HEN se transforme et joue



avec les images masculines et féminines grâce à un corps pouvant muter avec sarcasme et insolence au gré de ses envies. HEN affirme une identité multiple traduite par un travail de plusieurs costumes-plastiques et à travers la nudité de son corps. *En coulisse*, une démultiplication du corps marionnettique de HEN avec le même visage mais avec différentes sculptures de corps permettant à HEN *en scène* de muer en différentes silhouettes. Cette multiple fabrication de variations des corps est réalisée par Eduardo Felix, plasticien et sculpteur, sous la direction de Johanny Bert et de Pétronille Salomé costumière.

HEN est accompagné par deux musiciens électro-acoustique au plateau : Guillaume Bongiraud, musicien violoncelliste, et Cyrille Froger, percussionniste multi-instrumentiste.

Les textes sont des créations originales pour le spectacle écrites et composées par Marie Nimier, Prunella Rivière, Gwendoline Soublin, Laurent Madiot, Alexis Morel, Pierre Notte, Yumma Ornelle, Guillaume Bongiraud et Cyrille Forger.



Dessins préparatoires Eduardo Felix







ETERNELLE de Brigitte fontaine

Je veux être aimée pour moi-même
Et non pas pour mes ornements
Je veux être adorée quand même
Sans cheveux, sans chair et sans gants

Belle dans le simple appareil
D'une fille arrachée au sommeil
Éternelle éternelle

Avec des habits, c'est facile
Avec des bijoux, des fourrures
J'aime ce qui est difficile
Je veux être aimée sans parure

Je veux être aimée pour ma peau
Et non pas pour des peaux de bêtes
Aimée pour la soie de mon dos
Et non pour les soies qui me vêtent

Belle dans le simple appareil
D'une fille arrachée au sommeil
Éternelle éternelle

Avec des cheveux c'est facile
On peut se cacher derrière eux

J'aime ce qui est difficile
Je veux être aimée sans cheveux

Je veux être aimée pour mon crâne
Pour mon petit os pariétal
Je veux que les hommes se damnent
Pour mon charmant occipital

Belle dans le simple appareil
D'une fille arrachée au sommeil
Éternelle éternelle

Avec des chairs c'est trop facile
C'est vulgaire et c'est malhonnête
J'aime ce qui est difficile
Je veux qu'on aime mon squelette

Je veux être aimée pour le pire
Je veux être aimée pour mes os
Je veux que les hommes délirent
Comme des chiens sentimentaux

Belle dans le simple appareil
D'une fille arrachée au sommeil
Éternelle éternelle Éternelle éternelle...

GENRE UTOPIQUE de Yumma Ornelle
Musique de Guillaume Bongiraud et Cyrille Froger

Je voudrais une révolution

A l'intérieur de mon corps
Etre sans cesse en mutation
Que ma différence soit de l'or

Je suis la multiplicité enfermée
dans un monde binaire
je n'ai pas de temps pour l'hostilité
Ni même pour crier ma colère

Je ne suis pas une pathologie
Mon corps est un acte dissident
Disséquez moi, vous trouverez de la vie
Je ne suis pas un être déviant

Mes mots sont combustibles,
et mes utopies inaudibles
Je veux un genre utopique
Que nos corps soient symphoniques

Je veux un genre utopique

Je suis le trouble-fête du patriarcat
Un sans identité conforme, un paria
Ou même pire, un pirate du genre, tu vois !
Pour toi, je suis pire que le choléra

Je voudrais tant crever les yeux
A ces prêcheurs ces bien-pensants
Qui parlent tous au nom d'un Dieu

On s'en fout / il est mort depuis longtemps

Si mon Dieu était une licorne, multicolore
Je ferai l'amour avec les fées
Je pourrais croire en l'homme encore
Sous les paillettes la liberté

Je veux créer un morceau d'horizon
Pour des corps toujours prisonniers
que nos yeux soient en ébullition
Quelques soient nos identités

Mes pensées sont naïves
et mes utopies inaudibles
Je veux un genre utopique
Que nos corps soient symphoniques

Je veux un genre utopique

Je sens parfois que je suis en décalage
Mais je refuse que la norme me domine
Je construis un monde surgit de la marge
Pour croire encore en l'indiscipline

L'AMOUR ANATOMIQUE de Laurent Madiot

Moi, je suis comme ça
L'amour anatomique
J'adore ça
C'est bien plus érotique...

Oh oui, lèche-moi la prostate

Et l'œsophage.
S'il te plaît, bouffe-moi la rate
Et les sinus.
Je t'en prie, fais-moi...
Un vessie-lingus.

Moi, je suis comme ça
L'amour anatomique
J'adore ça
C'est bien plus érotique...

Je porte un string sur mon foie
So exiting !
Et mes os gainés de soie
Que c'est pervers !
Broute-moi l'encéphale.
Suce-moi les ovaires.

Moi, je suis comme ça
L'amour anatomique
J'adore ça
C'est bien plus érotique...

Oh oui, désosse-moi
Oh oui, décortique-moi

Oh oui, charcute-moi
Allez, décarcasse-toi !

Oh oui, désosse-moi
Oh oui, dissèque-moi
Oh oui, dépèce-moi
Allez, décarcasse-toi !

Qui est volontaire
Pour me faire l'amour
A ma manière ?
Qui, qui, qui ?
Qui est candidat
Pour me bouffer la rate
Et l'estomac ?
Qui, qui, qui ?
Qui veut bien me faire
Un long vessie-lingus
Hebdomadaire ?
Qui, qui, qui ?
Qui est volontaire ?
Qui est volontaire ?
Qui est volontaire ?

Personne... ! Néo-conservateurs !





JOHANNY BERT, metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Johann Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaquet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales...

Johann Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafff* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes)

Depuis septembre 2018, Johann Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN* cabaret insolent (2019), *Une épopée* (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rouse à Lyon.

Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet ! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *Là où tes yeux se posent*.

Il prépare une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaquet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin *La Flûte enchantée* de Mozart.

Guillaume Bongiraud, musicien

Guillaume Bongiraud apprend le violoncelle à Clermont-Ferrand, auprès de Lionel Michel puis de Michel Strauss à Paris. Depuis son jeune âge, il montre un vif intérêt pour les musiques actuelles et l'improvisation.

Titulaire de cinq premiers prix de conservatoire, il a enregistré avec divers artistes (Alain Bashung, Slimane, Louane, David Hallyday, Joyce Jonathan,...) et accompagne de nombreux groupes en tournée (Marina Kaye, Gentleman, Jean-Louis Murat,...).

Il travaille parallèlement avec des compagnies de théâtre ou de danse (IVT, Wakan théâtre, La Vouivre, Studio-Théâtre d'Asnières,...).

Il compose également beaucoup pour l'image (documentaires télé, métrages,...).

Cyrille Froger, musicien

Cyrille Froger est pianiste, chanteur, compositeur, clown et acrobate. Il obtient son 1er prix de percussions classiques au CRR de Boulogne-Billancourt. Toujours à la recherche de croisements artistiques, il co-fonde le Festival Les Arts'Franchis en 2014 où musiciens de tous horizons, acteurs, acrobates, marionnettistes et clowns mélangent leurs savoir-faire.

Il se forme au Jazz chez Didier Lockwood et à la chanson à La Manufacture.

Il voyage. À son retour il approfondit ses recherches sur le clown, durant deux années, avec La Royal Clown Company et se forme à la méthode Feldenkrais au sein d'Ifeld.

En parallèle il fait des créations sonores et musicales pour la danse et le théâtre. En 2016 il crée sa première composition pour orchestre. En 2017 il co-crée La Cie Du Siècle avec sa compagne Léa Guitte

Lucile Beaune, marionnettiste

Diplômée d'une licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne, Paris III en 2009, Lucile se forme à la pratique du jeu théâtral ainsi qu'aux arts de la marionnette au Théâtre aux Mains Nues (formation intensive 2010-2011) et à l'ESNAM (école supérieure nationale des arts de la marionnette) entre 2011-2014 à Charleville-Mézières (9ème promotion).

En 2015 elle lance le projet de la compagnie INDEX - implantée en Essonne suite à la création d'un premier spectacle « La petite conférence manipulée ». Elle portera par la suite deux autres projets qu'elle écrit et met en scène : « Face au Mur » en 2018 et « EXISTENCES » en 2022.

Entre 2017 et 2022 elle est "artiste associée" à la Scène nationale de l'Essonne, Agora - Desnos (91), avec laquelle elle réalise de nombreux projets de médiation artistique.

Elle a collaboré artistiquement avec Christian Duchange pour le spectacle « Jeanne et la Chambre à Airs » en 2018 en tant que marionnettiste et régisseuse plateau. En 2022, elle collabore à la mise en scène en tant que regard extérieur sur plusieurs créations : « L'enfant et le Cacaoyer » d'Antoine Pateau, « Le Grand Souffle » d'Hélène Barreau ou encore « Le Rempart de Vigilance et de Défense contre le Désenchantement du monde » de Pierre Mousse.

Pétronille Salomé, costumes

Elle se forme aux costumes avec un Diplôme des métiers d'art de costumier (2010) puis à l'ENSATT Lyon (costumier coupeur en 2011, costumier concepteur en 2012) ainsi qu'à la chapellerie (modiste) avec une mention complémentaire en 2013.

Elle conçoit et crée des costumes pour le spectacle vivant (théâtre et marionnettes) avec plusieurs compagnies à Paris (La Charmante Cie, Contrepied production, Cie Charivari). Elle collabore également avec les ateliers de réalisation de costumes de l'Opéra de Paris ("Rigoletto" et "Eliogabalo", 2016). Pétronille crée les costumes de plusieurs spectacles de Johanny Bert ("Peer Gynt" au CDN de Montluçon en 2015, "Dévaste-Moi" avec Emmanuelle Laborit à l'IVT en 2017 et "Le Petit Bain" à Lyon en 2017). En 2015 elle participe à la réalisation de costumes dessinés par Annette Messenger pour l'opérette "La double coquette", mis en scène par Fanny De Chaillé. Parallèlement au théâtre, elle crée les costumes de plusieurs courts-métrages et de clips vidéo ("Mona" de Alexis Barbosa, "C'est mon chat!" de Julia Weber et Théo Trécule, "L'ennui" de Yacinthe, "Maelle" de Julia Weber). Elle assiste Charlie Le Mindu en 2016 dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour un show du Cirque du soleil, "One night one DROP" à Las Vegas. Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme).

Eduardo Felix, marionnettes

Il est sculpteur marionnettiste, dessinateur et peintre Brésilien.

Il a été formé par l'Ecole des Beaux-Arts de l'UFMG, à Belo Horizonte, au Brésil. Il est directeur de Pigmalhão Escultura Que Mexe, compagnie de théâtre de marionnettes, fondée par lui-même en 2007. Il a participé de formations variées telles que "Revisiting the String Puppets" avec Stephen Mottram, à Charleville-Mézières (France) et à l'Académie Nationale de Théâtre de Marionnettes de São Petersburg (Russie). Il a travaillé entre autres avec les groupes Armatrux, Giramundo, Burlantins et Armazém. Ses recherches en tant qu'artiste se concentrent sur la sculpture et le mouvement des marionnettes ainsi que la pratique et l'enseignement de ces arts. Il a déjà dirigé des stages dans divers états du Brésil, en France et aux Pays de Galles, où il a participé au World Stage Design 2013.

EXTRAITS DE PRESSE

Mariane de Douhet, i/o Gazette, 5 juillet 2019 : "Charme des chansons (...), poupée effrontée et attachante, originalité du dispositif : l'ensemble suscite une séduction immédiate, grâce à cette exfiltrée d'un cabaret de curiosités, infiniment émouvante, nue et sans apprêt, qu'on a autant envie d'écouter que d'enlacer."

Amélie Blaustein Niddam, Toute La Culture, 8 juillet 2019 : "On sort de là sans le vouloir, avec juste l'envie d'y retourner, parce que la bulle d'HEN est libre et rare, (...) parce que la seule porte de sortie est de s'enfermer dans les cabarets pour chanter les amours rêvées. HEN est un chef d'oeuvre, un coup de talon aiguille dans le vieux monde."

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore, L'Oeil d'Olivier, 9 juillet 2019 : "Diva des temps modernes, trash autant qu'extravagante, HEN (...) brûle les planches et invite à entrer dans une danse folle, trans, envoûtante. Portée par la voix suave et velours de son créateur Johanny Bert, cette poupée de bois et de chiffon dépasse les genres, transgresse les codes. Attention, coup de coeur !"

Hervé Ponse, Les Inrockuptibles, 10 juillet 2019 : "L'histoire se reproduit : c'est cyclique, il faut parfois se battre à nouveau pour des droits que l'on croyait acquis et il faut pourtant aussi avancer, en réclamer d'autres, inventer, proposer. C'est exactement ce que font avec grand art Johanny Bert et son équipe technique et artistique. Sur les brisées du passé, ils chantent."

Laurent Carpentier, Le Monde, 12 juillet 2019 : "Sa nouvelle création, HEN, dresse face à l'homophobie la liberté d'un pantin de mousse queer et altersexuel."

Gérald Rossi, L'Humanité, 22 juillet 2019 : "(L'équipe de HEN) donne vie à un spectacle aussi délirant que magique, aussi percutant qu'intelligent, autant politique que poétique."

Lauréat du prix du Syndicat de la Critique 2020

Revue de presse : <https://www.dropbox.com/sh/zhimxvh1qovb4cg/AAC0n5dbIJYn48XGwjymTvvPa?dl=0>



RÉSUMÉ TECHNIQUE

Durée : 1h05 environ

Spectacle public adulte (déconseillé aux moins de 14 ans)

Jauge : Le spectacle demande une proximité avec les spectateurs. La jauge est à déterminer en fonction de la visibilité du castelet et de l'éloignement.

Le spectacle peut jouer en frontal devant un gradin, ou en version cabaret (petites tables rondes et chaises) et gradin.

Pour cette seconde version, nous devons jouer sur un espace surélevé.

Plateau : 10m mur à mur (8m minimum), 7m de profondeur (6,5m minimum sous réserve), 4,50m sous grill (3,5 minimum sous réserve)

Montage : 2 services et 1/2 + 1 service de répétition, à répartir entre J-1 et J

Équipe en tournée : 7 personnes (4 interprètes, 2 régisseurs, 1 assistant production)

Pour plus d'informations techniques, nous contacter.

CONTACTS

Théâtre de Romette

Direction artistique Johanny Bert

12 Rue Agrippa d'Aubigné, 63000 Clermont-Ferrand

<https://www.theatreromette.com>

Administration, production, développement

Le petit bureau

01 42 49 60 81

<http://lepetitbureau.fr/>



Relations presse



Relations publiques

Agence de presse Sabine Arman

sabine@sabinearman.com – 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com – 06 18 42 40 19

www.sabinearman.com

Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque et artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.

Crédit photographique : Christophe Raynaud de Lage.